



Julien Rott, qui compte sept matchs officiels avec l'équipe de France de football adapté, a profité des mondiaux de futsal l'année dernière pour inscrire ses quatre premiers buts internationaux. Photo Emidio CORREIA



Le gaucher était titulaire face à la Pologne lors de la petite finale du mondial 2018 en Suède. Si les Bleus se sont inclinés, le Maisongouttois garde un excellent souvenir de cette expérience. Photo Emidio CORREIA

FOOTBALL Portrait

## De Scherwiller à l'équipe de France

**Latéral gauche de Scherwiller, Julien Rott n'est pas un joueur de D1 comme les autres. Depuis un an et demi, le Maisongouttois fait partie de l'équipe de France de foot adapté et vit au rythme des stages au Pôle France auxquels il prend part tous les mois et demi, lui qui a déjà participé à deux compétitions internationales avec les Bleus.**

Souvent impressionnés par l'intensité et l'impact physique hors normes qu'il met sur le terrain, ses adversaires de District 1 sont tout de même loin d'imaginer qu'ils ont face à eux un international français. Pourtant, du haut de ses 20 ans, Julien Rott a bel et bien déjà représenté les couleurs du pays lors de deux compétitions internationales. Le maillot bleu qu'il a porté sur herbe lors de la Coupe du monde 2018 et sur les parquets lors des mondiaux de futsal 2019 est celui de l'équipe de France de football adapté.

Repéré il y a de cela trois ans lors du championnat d'Alsace de foot adapté qu'il disputait avec l'AS Orchidée pendant qu'il était scolarisé à l'IMPRO du Ried de Diebolsheim, ce passionné du rectangle vert - paysagiste en apprentissage - s'est petit à petit fait sa place au sein d'un groupe « France » qu'il ne quitte plus depuis. « J'ai participé à plusieurs rassemblements au Pôle France de Reims, témoigne celui qui y retourne depuis tous les mois et demi, accompagné de 18 autres joueurs. Ce n'est pas encore la sélection mais une préparation et un moyen de se retrouver régulièrement pour travailler et voir ce qu'on attend des joueurs appelés ensuite pour l'équipe de France. »

Le chemin est loin d'être évident car la demande de « licence » pour prendre part aux compétitions internationales de sport adapté, sous les couleurs bleues, est lon-

gue et nécessite différents tests. Le gamin de Maisongoutte, où il a joué de ses cinq ans jusqu'en U18 avec ses amis d'enfance, patiente alors, près d'un an et demi, et voit son heure arriver au meilleur des moments. « En juin 2018, je participais à un nouveau rassemblement à Reims et celui-ci m'a ouvert les portes de la Coupe du monde en Suède, se souvient l'ailier gauche qui peut occuper tout le couloir. Le sélectionneur, Bruno Plumecocq, m'a mis dans sa liste et j'ai, dans la foulée, disputé mes premières minutes avec le maillot de l'équipe de France. Être à la Coupe du monde pour mon pays, c'était quelque chose d'énorme ! Je n'avais jamais ressenti des sensations comme celles-ci. Porter le maillot des Bleus est une fierté immense. Ça m'a fait bizarre au début parce que c'est un monde totalement différent de ce que j'avais l'habitude de connaître en District, mais je m'y suis adapté et j'adore y retourner. »

**Quatrième aux mondiaux de football et médaillé de bronze à ceux de futsal**

Depuis, celui qui a décroché la quatrième et meilleure place dans l'histoire des Bleus du foot adapté au mondial avec ses coéquipiers internationaux, avant de décrocher la médaille de bronze aux mondiaux de futsal 2019 en Australie, jongle entre ses deux mondes. « À Scherwiller, c'est plus convivial et axé sur le plaisir même si nous avons un niveau de compétition intéressant et sommes ambitieux en voulant chercher le podium de notre groupe de District 1, décrit le gaucher qui est actuellement deuxième de sa poule avec l'USS. L'équipe de France ou le Pôle France, c'est déjà plus sérieux avec des stages de quatre jours où l'on vit 100 % football avec des joueurs de différents horizons. Il y a aussi plus de



Après douze années sous les couleurs du SC Maisongoutte, Julien Rott a pris son envol pour Scherwiller et jongle désormais entre le District 1 et l'équipe de France de football adapté. Photo L'Alsace/Sébastien RIOTTO

pression et des attentes supérieures, ce qui me permet d'ailleurs d'énormément progresser, mais ça reste du football donc j'y vais avec le même état d'esprit que pour un match de championnat. »

Cette motivation, peu importe la compétition et le maillot qu'il défend, lui est d'ailleurs particulièrement reconnue par ses enca-

drants. « C'est un garçon très volontaire qui n'a pas changé dans le comportement ou l'attitude par le fait de goûter à une équipe de France, souligne Thierry Friess, son entraîneur depuis trois ans à Scherwiller. S'il est parfois un peu fatigué, comme à son retour d'Australie l'automne dernier, il revient toujours avec la même envie et le même investissement. C'est un perfectionniste et nous

devons même le contenir parce qu'il prend parfois les choses trop à cœur. »

**Les dirigeants du Pôle France obligés de l'appeler pour qu'il court... moins !**

Pour illustrer les propos de son entraîneur en District, rien de mieux qu'une anecdote dévoilée par Hervé Dewaele, directeur

technique national adjoint en charge du haut niveau à la Fédération française du sport adapté : « Avant de partir aux derniers mondiaux, nous avons demandé aux joueurs de suivre un programme de préparation chacun dans leur coin. Mais, il n'était pas question de forcer, juste de rester en jambes. Nous suivions les performances via une application et avons vu que Julien avait fait 20 bornes... Le lendemain, encore 20 bornes ! Nous avons dû l'appeler et lui demander de se calmer un peu (rires)... Et, de simplement faire des petits footings. »

**« Julien est tellement à fond qu'il transpire avant même le début de l'entraînement »**

« Il est le plus endurant de toute l'équipe, de loin », complète Thierry Friess qui lui a trouvé un poste sur mesure dans le couloir gauche où il ne cesse d'effectuer des allers-retours. « Ce n'est pas pour rien que nous comptons travailler sur le long terme avec ce jeune qui représente l'avenir de la sélection et en est une pièce importante tant pour ses qualités que pour son état d'esprit et ce qu'il dégage, reprend Dewaele. J'ai rarement vu un joueur aussi accrocheur et courageux. Parfois, Julien est tellement à fond qu'il transpire et est trempé avant même le début de l'entraînement. »

Des qualités et un état d'esprit qui font du Maisongouttois de 20 ans un incontournable de l'US Scherwiller, mais aussi de l'équipe de France de football adapté. Deux mondes bien différents dans lesquelles Julien Rott s'épanouit, avec ambitions ! Celle de s'accrocher le podium du District 1 avec l'USS et celle de porter haut les couleurs françaises lors de la Coupe d'Europe en Pologne en juillet prochain avec les Bleus.

**Florian ZOBENBIEHLER**



Du mondial de futsal australien, il est rentré avec une belle médaille de bronze. Photo Emidio CORREIA



Julien Rott (au premier rang, 2<sup>e</sup> en partant de la gauche) entouré de ses coéquipiers internationaux lors d'un mondial de futsal où il s'est particulièrement distingué. Photo Emidio CORREIA



Julien aide les Bleus grâce notamment à ses capacités physiques. Photo Emidio CORREIA



Pour son état d'esprit, ses aptitudes physiques et sa patte gauche, le Bas-Rhinois, ici porte-drapeau tricolore, a pris une place importante au sein de l'équipe de France de football adapté. Photo Emidio CORREIA